

# Porcherie

de Pier Paolo Pasolini,  
texte français Alberte Spinette,  
mise en scène Stanislas Nordey

**(Grammont)**

24 au 27 avril

le mardi et vendredi à 20 h 45, le mercredi et jeudi à 19 h  
durée : 1 h 40

prochains spectacles

**Saperlipopette, voilà enfantillages !**  
festival de spectacles pour petites et grandes personnes  
du 5 au 25 mai (à Montpellier et en voyage dans l'Hérault)

autour du spectacle

**Médiathèque Fellini** jeudi 19 avril à 18 h,  
"Pasolini l'Enragé", un film de Jean-André Fieschi.

**Diagonal Centre "Porcile"** de Pier Paolo Pasolini  
lundi 23 avril à 20 h. Rencontre à l'issue de la projection  
avec Stanislas Nordey animée par Karin Espinosa.

**(Théâtre des Treize Vents)**

Domaine de Grammont  
34965 Montpellier cedex 2  
tél. 04 67 99 25 25

bureau de location :  
Opéra Comédie, Montpellier,  
tél. 04 67 60 05 45

service des relations publiques  
tél. 04 67 99 25 12 et 13  
www.theatre.13vents.com

**Dans le hall du théâtre**

- vous trouverez un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère vous est proposée par l'équipe du *Baloard*.

**Rencontre** à l'issue des représentation du mercredi 25  
et jeudi 26 avril avec l'équipe du spectacle.

**"Levers de rideau"**

Musique italienne par les étudiants du Conservatoire de  
Montpellier, le mardi 24 avril à 19 h.

Lecture de textes de Pier Paolo Pasolini par les comédiens  
de la Compagnie Labyrinthes, le vendredi 27 avril à 19 h.





Mise en scène Stanislas Nordey  
Costumes Raoul Fernandez  
Son Marc Bretonnière  
Lumière Philippe Berthomé

Avec  
Marie Cariès,  
Michel Demierre,  
Olivier Dupuy,  
Raoul Fernandez,  
Eric Laguigné,  
Gilles Lefevre,  
Denis Mathieu,  
Stanislas Nordey,  
Yves Ruelan

Production Théâtre Gérard Philipe de  
Saint-Denis, Centre Dramatique National.

**Père :** Mais que pouvais-je faire d'un fils qui n'était ni soumis ni rebelle ? Dieu y a pourvu.

Qu'a fait Dieu de Julian ? Puisqu'il ne voulait rien faire, il l'a fait mourir ; et puisqu'il voulait faire quelque chose, il l'a pourtant laissé vivre. Est-ce loisir, grève ou exil, je ne sais ; Julian est là, dans sa chambre, comme un saint embaumé, ni mort ni vif.

La moitié de mon cœur de père souffre de sa mort, l'autre moitié se réjouit de le savoir en vie.

Porcherie, Episode VI

## Guillaume Le Touze

Comment tu te débrouilles sur le plan de la mise en scène ? (...)

### Stanislas Nordey

Il (Pasolini) écrit à plusieurs endroits, dans des manifestes de théâtre que, pour lui, quand il écrit du théâtre il s'agit plus d'un débat d'idées, un endroit scientifique, un endroit d'étude avec le public qu'un spectacle et qu'une représentation. Ça repose la question du rapport au public, pas seulement dans un rapport de frontalité mais dans un rapport autre. C'est ce qu'on travaille, d'autant plus que j'ai une "maladie grave" en ce moment qui est que je n'arrive plus à travailler la forme, ça ne m'intéresse plus. En général après la première lecture, tu piges l'architecture de la pièce et tu vas essayer d'en donner la sensation au public et là, je suis dans un autre endroit où je n'ai plus envie de forme - peut-être comme un romancier qui n'aurait plus envie d'intrigue - c'est-à-dire que je n'arrive pas à finir une forme, depuis deux ou trois spectacles. Ça me plaît bien, c'est une maladie agréable ...

## Guillaume Le Touze

...C'est-à-dire que tu la mets en place et tu n'arrives pas à l'achever ?

### Stanislas Nordey

Par exemple, j'ai décidé de travailler sans décorateur, de penser l'espace et du coup ça fait que je n'arrive pas à m'obliger à trouver une logique d'espace. J'ai dit "Vous me faites une boîte noire et je vais bien voir". Dans le travail de répétitions, je suis tellement immergé avec les acteurs, avec le texte, où il m'emmène, que ... Pasolini disait "Il faut qu'il y ait de la lumière au début pour que ça commence et que la lumière s'éteigne à la fin pour montrer que ça finit et il n'y a besoin de rien d'autre". Et ça m'intéresse par rapport à l'espèce d'enflure de la mise en scène aujourd'hui, ça me plaît bien cette chose là, de savoir aussi quel est le rapport qu'on établit juste avec le public.

Entretien Guillaume Le Touze / Stanislas Nordey - 1999

L'espace théâtral est dans nos têtes. Ici, il n'y a pas de spectateurs : le théâtre est un.

Après que nous avons parlé avec vous, applaudir ou siffler est inutile : parlez avec nous.

L'acteur est un critique.

Le metteur en scène est un critique.

Le spectateur est un critique.

L'auteur est un sujet et un objet critique.

Les scandales ont lieu hors d'ici : ici, nous accomplissons un rite théâtral.

Le théâtre n'est pas un médium de masse. Même s'il le voulait il ne pourrait pas l'être. (...)

Le théâtre comme rite culturel est un théâtre de parole. Parole écrite qui est aussi parole orale non reproduite.

Le théâtre facile est objectif-bourgeois ; le théâtre difficile est pour les élites bourgeoises cultivées ; le théâtre très difficile est le seul théâtre démocratique.

Pier Paolo Pasolini

Novembre 1968, Teatro Stabile,

Turin